

**ANALYSE INTERCULTURELLE D'EXPRESSIONS IDIOMATIQUES
EN PORTUGAIS (BRÉSIL ET PORTUGAL) ET EN FRANÇAIS (FRANCE, BELGIQUE ET CANADA)**

SECTION 5

Claudia Maria Xatara
Université de l'État de São Paulo – UNESP / Brésil

Nous étudions les expressionss idiomatiques (EI) comme des unités phraséologiques (UF) qui représentent des lexies complexes figurées, profusément employées dans le langage courant, et qui révèlent de différents niveaux d'abstraction, ceux-ci stratifiés sous des degrés de figement divers ou sous une variabilité restreinte (Xatara, 1998). Plusieurs fois le figement de ces expressions – faut-il bien rappeler – ne décrit qu'une stabilisation structurelle et sémantique relative (Mejri, 2003; Lamiroy & Klein, 2005; Clas & Gross, 2008; Petit, 2009). Comme exemple, pour exprimer le sentiment de "raviver une douleur, un chagrin", nous pouvons trouver en français l'EI *enfoncer le couteau dans la plaie*, mais aussi *mettre le doigt sur la plaie*, ou encore *remuer le couteau dans la plaie et retourner le couteau dans la plaie*, ou *appuyer là où ça fait mal*. Les variations du verbe ou de substantifs et prépositions comme les éléments constitutifs des ces EI ne compromettent pas du tout leur sens et leur emploi, mais tout simplement nous donnent un éventail de possibilités synonymiques.

Dans cette communication, puisqu'une EI est à la fois génératrice et résultante de systèmes culturels, en consistant en un instrument de construction et de détection d'une vision de monde, d'une idéologie et d'une échelle de valeurs, nous nous proposons de montrer à quel point la culture propre à un peuple est présente dans ses EIs ou se dilue dans la culture de peuples de langues variantes ou d'autres langues.

Les langues européennes actuelles reflètent des expériences historiques, religieuses et culturelles et la mondialisation accélère les contacts interlinguistiques, ce qui entraîne un certain épanouissement de l'imaginaire commun (Mieder, 2000). Les similitudes dans le domaine des EI, cependant, peuvent se donner au hasard, ou à des facteurs génétiques, ou voire même à la nature universelle de la conceptualisation d'entités et pas seulement à l'interculturalité. Par conséquent, l'étude comparative ou contrastive des EI de langues diverses peut déterminer tout type de différences et ressemblances interlinguistiques, pour que les caractéristiques spécifiques de la culture nationale de chaque peuple ou les universels phraséologiques soient dévoilés (Baránov & Dobrovolskij, 2009). De cette façon nous pourrions confirmer que l'existence de correspondances ou équivalences entre les EIs est possible justement parce que les données interculturelles permettent l'échange interlinguistique.

Outre cette analyse contrastive, nous avons appliquée la "Théorie du Langage Figuré Conventionnel", basée sur les études des UF qui transmettent une image (Dobrovolskij & Piirainen, 2005). L'idée centrale c'est que l'élément constituant de l'image, c'est-à-dire, une structure spécifique conceptuelle située entre la structure lexicale et la réelle signification des unités figurées, est un élément important de son plan de contenu. Et l'un des présupposés de cette théorie c'est qu'il y aura seulement des pseudo-équivalents et jamais d'équivalents sémantiques et/ou pragmatiques absolus entre les phraséologismes si les images qui les composent révèlent des différences substantielles. Ces chercheurs se sont d'ailleurs concentrés sur l'équivalence fonctionnelle quand ils ont analysé des UF sémantiquement similaires entre plusieurs langues. Les auteurs considèrent fonctionnellement équivalents appropriés les UF qui peuvent être employées dans les mêmes situations dans plus d'une langue. Ainsi, ce qu'on appelle équivalence totale – peut-être irréelle parce que les équivalentes correspondent à des calques absolus – n'existe que s'il y a un sens identique, des structures syntaxiques et lexicales identiques, des images identiques et une identique fonctionnalité.

Dans une perspective comparative, le Groupe de Recherche en Linguistique Typologique et Expérimentale de l'Université de Grenade développe un travail comparatif sur la richesse expressive relative qui existe dans le lexique des différentes langues du monde, notamment en ce qui concerne les UF (LUQUE DURÁN, 2010). Ils observent dans quels faits linguistiques affleure la culture et ils travaillent avec le concept de culturème, développé surtout par Pamies Bertrán (2008) e Luque Nadal (2009) : des symboles extralinguistiques culturellement motivés (comme "les vaches grasses", qui symbolisent l'abondance, la prospérité, en contraste avec "les vaches maigres", qui représentent la pénurie, la misère, les deux trouvés dans la Bible), qui servent comme un modèle pour que les langues produisent des phrasèmes (par exemple : "temps des vaches grasses/maigres"), expressions figurées lexicalisées qui utilisent les culturèmes. Et il y a

des culturèmes nationaux, spécifiques d'un pays ou idiome donné, et des culturèmes supranationaux, partagés par de différents pays et langues.

Dans cette communication, ayant comme corpus les entrées et respectifs équivalents qui figurent dans le *Dicionário de expressões idiomáticas português do Brasil e de Portugal - francês da França, da Bélgica e do Québec* (www.deipf.ibilce.unesp.br – mise en ligne en cours), nous voudrions présenter quelques culturèmes et analyser les relations interculturelles :

- entre les EI équivalentes au sein de la langue portugaise (variantes brésilienne et européenne),
- entre les EI équivalentes concernant la langue française (variantes française, belge et québécoise)
- et encore entre les EI équivalentes suggérées pour les EIs en portugais et en français.

Nous voudrions expliciter encore que nos travaux sur les EI et l'élaboration de dictionnaires spéciaux en ligne (Xatara, 2007; Xatara, 2011) ont déjà passés par quelques stages de recherches post-doctorales : en 2005 à l'ATILF - Université de Nancy 2, en 2008 au CIRAL - Université Laval, en 2011 au LDI - Université de Paris 13, et en 2012 à l'Université Libre de Bruxelles. Cela veut dire que les équivalents proposés en français de France ont été révisés par Eva Bucchi et René Métrich, puis par Gérard Petit; les équivalents québécois par Myriam Côté; les équivalents belges par Philippe Humblé; et les équivalents portugais par Maria Celeste van Egmond-Lopes Augusto et Guilhermina Jorge.

Références Bibliographiques

- BARÁNOV, A., DOBROVOL'SKIJ, D. *Aspectos teóricos da fraseoloxía*. Santiago de Compostela: Xunta de Galicia, 2009.
- CLAS, A., GROSS, G. Classes de figement des locutions verbales. In: MEJRI, S., GROSS, G., CLAS, A., BACCOUCHE, T. (Eds). *Le figement lexical*. Tunis: CERES, 2008, p. 11-18.
- DOBROVOL'SKIJ, D., PIIRAINEN, E. *Figurative language cross-cultural and cross-linguistic perspectives*. Amsterdam, etc.: Elsevier, 2005.
- LAMIROY, B., KLEIN, J. R., Le vrai problème du figement est le semi-figement, *Linx*, 53, p. 135-154, 2005.
- LUQUE DURÁN, J. D. Bases teóricas del diccionario intercultural. In: CRIDA ÁLVAREZ, C. A. (ed.). *Fraseo-Paremiología e Interculturalidad*. 21-34, 2010.
- LUQUE NADAL, L. Los culturemas: ¿unidades lingüísticas, ideológicas o culturales?, *Language Design*, 11: 93-120, 2009.
- MEJRI, S. (Ed.). Le figement lexical, *Cahiers de lexicologie*, 82:1, 2003.
- MIEDER, W. Historia y futuro de los refranes comunes en Europa, *Paremia* 9: 15-24, 2009.
- PAMIES BERTRÁN, A. Productividad freseológica y competencia metafórica (inter)cultural”, *Paremia* 17: 41-57, 2008.
- PETIT, G. Le mot : morphologie et figement, *Le Français moderne*, « Le mot », 1, Conseil International de la Langue Française 2009.
- XATARA, C. *A tradução para o francês de expressões idiomáticas em português*. Araraquara, 1998. Tese (Doutorado em Linguística) - FCL, Universidade Estadual Paulista.
- XATARA, C. *Dictionnaire électronique d'expressions idiomatiques français-portugais / portugais-français*. ATILF/CNRS: Nancy, 2007. Disponible sur www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques.
- XATARA, C. *Dictionnaire idiomatique brésilien et français*. Paris: Université de Paris 13/LDI, 2011. www.crealscience.fr/Idioms